

CHLEF

La piscine olympique rouvre ses portes

La piscine olympique de Chlef, implantée dans l'enceinte de l'Office du parc olympique de la wilaya (OPOW), à l'ouest de la ville de Chlef, chef-lieu de wilaya, et reconnue prestigieuse, par sa longue histoire au développement des sports de la natation, a récemment rouvert ses portes au public et aux compétitions sportives, après d'importants travaux de réfection et de mise à niveau aux normes internationales de l'exercice de la natation, indique-t-on à la Direction de la jeunesse et des sports de wilaya.

La réouverture de la piscine aux normes olympiques 50mx25m, a suscité une immense joie en milieu de la jeunesse de la région et chez les enfants de trois écoles de natation, qui y voient enfin revenir l'espoir de renouer avec leur sport préféré, dont la pratique était rendue très difficile depuis de longues années, le temps qu'aura duré la désaffectation de ce principal bassin de natation, de toute la wilaya.

Ce fut pratiquement depuis les débuts des années 1990 avec l'émergence d'une série de facteurs défavorables, que la piscine n'a pu fonctionner à plein régime, mentionne-t-on à la Direction de la jeunesse et des sports, où l'on rappelle que les multiples et modestes tentatives menées pour sa réfection, n'ont le plus souvent abouti qu'à des "reprises inconformes et éphémères".

Il a fallu, donc, attendre les débuts de l'année 2006, pour voir l'inscription de "la plus sérieuse et la plus consistante opération de réfection et de mise à niveau de la piscine", précise M. Settaoui, directeur de la jeunesse et des sports, qui relève au passage "l'intérêt particulier", accordé par les responsables locaux à "la bonne exécution du programme de remise en l'état de la piscine olympique".

"Durant les quatre mois qu'aura duré le programme de réfection, le wali de Chlef, nous a assistés par sa présence, dans les différentes

phases de l'exécution de l'opération, passant par l'expertise de l'infrastructure, les études de mise à niveau, le mode de consommation des crédits et jusqu'à l'équipement et la remise en service du bassin olympique de natation, procédée lors de la première semaine du mois de juillet courant", confie M. Settaoui pour expliquer "les conditions, qui furent toutes réunies, cette fois-ci, pour la réfection et la réouverture d'une piscine, répondant aux normes olympiques de la natation".

Ainsi, et avec un montant de plus de trois milliards 500 millions de centimes, consenti par le programme complémentaire du président de la République, le projet de réfection de la piscine, fut qualifié de "salutaire", pour avoir permis une reprise et une mise à niveau fondamentales, des différents compartiments infrastructurels, des équipements, et des aménagements internes et externes.

Les grands travaux engagés, se sont en effet, traduits,

par la réalisation neuve ou la remise en l'état du bloc des vestiaires, de tous les revêtements des deux bassins de natation, de l'étanchéité, du système de roulement des eaux, des caniveaux principaux, du bloc des douches, des gradins, du système de l'éclairage externe et de l'intérieur du bassin, du système d'aération et d'aérotherme, de la baie vitrée, du faux plafond, de l'infirmerie, et d'un parking extérieur pour véhicules. Avec la réouverture de la piscine olympique de Chlef, les gestionnaires de la jeunesse et des sports s'attendent à "un redéploiement conséquent des écoles de natation à Chlef", et prévoient "une réelle relance des compétitions locale, régionale et nationale". "Au titre de la prochaine saison hivernale, nous nous préparons pour la tenue de grandes rencontres de natation, en provenance des sports scolaires et universitaires", mentionne en perspective, le directeur de la jeunesse et des sports à Chlef.

A. Atba

MASCARA

La sortie nocturne d'un sous-traitant de la Sonelgaz a failli mettre le feu aux poudres à Hachem

Il est six heures quarante-cinq ce dimanche quand notre portable sonne. C'est un citoyen de la localité de Hachem, une vieille connaissance qui nous signale du grabuge au douar Ouled-El-Kaid. La nuit a été longue, nous dira-t-il, puisque les citoyens étaient sortis de leur domicile. A l'origine, selon notre interlocuteur, des agents travaillant pour le compte d'un sous-traitant de la Sonelgaz seraient arrivés vers une heure du matin pour déplacer le transformateur se trouvant à Hai-El-Kaid vers la ville de Tighennif. Nous gardons le contact avec notre correspondant qui nous signale que le développement de la situation n'avait guère évolué depuis que plusieurs dizaines de citoyens s'étaient rassemblés dans le quartier. L'on apprendra que des responsables locaux prendront langue avec les citoyens avant l'arrivée du chef de daïra de Tighennif assurant l'intérim dans la circonscription de Hachem ainsi que des autorités militaires. L'on demandera alors la venue du wali, ce dernier certainement pris par les travaux de la session de l'APW délégué-

ra l'inspecteur général de la wilaya assurant l'intérim du secrétaire général. Se déplacera également le directeur de la Sonelgaz. Vers onze heures trente l'on en était encore aux pourparlers. Nous décidons alors de nous rendre sur les lieux et rallier Hachem vers une heure de l'après-midi. Les stigmates de la contestation sont encore là. Des pierres jonchent le sol et ce qui reste de pneus brûlés. L'on apprendra alors que la route vers Zelamta, avait été coupée. La foule s'était presque dispersée, mais beaucoup de jeunes étaient encore là criant leur malice. L'un d'eux nous montre le camion sur lequel devait être démonté le transformateur. L'on avait d'abord cru à un vol et ce n'est que par miracle, nous dira-t-on, si le véhicule n'a pas été incendié. Le chauffeur sera retenu jusqu'à l'arrivée de la gendarmerie alors que selon d'autres témoins, les occupants d'une voiture légère avaient pris la fuite. Quelques adolescents étaient encore excités, mais sans plus. Le capitaine de la gendarmerie, avec doigté, leur demanda de se disperser. Le président

d'APC venait juste de quitter les lieux à notre arrivée. Nous arrivons à localiser un élu de l'APC qui retenait son souffle et comme tout le monde, il n'arrivait pas à expliquer cette intervention nocturne qui a failli faire dégénérer les choses. Il nous apprendra que le dialogue a été rétabli avec les représentants du quartier et certains sages. Après plusieurs heures, tout rentrera dans l'ordre, car finalement la sagesse a prévalu. Les éléments de la gendarmerie présents sur les lieux ont maîtrisé la situation avec beaucoup de sérénité et de doigté. Nous signalerons d'autre part que la revendication citoyenne a également porté sur la régularisation des actes des résidents de Hai-El-Kaid qui compte environ 5000 âmes, sur l'insuffisance en AEP, le déficit en éclairage public et l'assainissement. Hachem a retenu son souffle. D'autre part, après cet incident, il y a eu une coupure d'électricité de une heure du matin à midi le lendemain. Nous avons tenté de contacter le directeur de la Sonelgaz de wilaya, mais en vain.

M. Meddeber

SIDI-BEL-ABBES

TRANSPLANTATION RENALE

M. Amar Tou rend hommage à l'équipe médicale

M. le ministre de la Santé et de la Réforme hospitalière, M. Amar Tou, a, lors d'une cérémonie organisée dimanche dernier au niveau du service de chirurgie infantile du CHU Hassani-Abdelkader (S.B.A), rendu un grand hommage à l'équipe médicale qui a fait le 4 juillet dernier et pour la première fois à Sidi-Bel-Abbès, une transplantation de rein qui a duré plus de six heures sur la personne d'un enfant de 14

ans dont le donateur n'est autre que la maman âgée de 42 ans sous la responsabilité du professeur M. Acimi et cela, en présence d'une équipe médicale venue de l'hôpital Erasme de Bruxelles (Belgique).

Le ministre de la Santé a tenu à souligner la prouesse de cette équipe jeune en matière d'expérience de ce genre et la réussite de cette greffe rénale dont l'état du receveur à savoir l'enfant et

celui de la donatrice en l'occurrence la mère, actuellement encore en réanimation, sont jugés satisfaisants.

La visite inopinée du ministre de la Santé à Sidi-Bel-Abbès est à la hauteur de l'avènement de l'histoire de la santé dans la capitale de la Mekerra.

Dans son intervention, M. Tou a qualifié cette greffe rénale d'exploit en matière de transplantation d'organes qui, a-t-il ajouté, est un acquis

pour le peuple algérien par le fait que la chirurgie infantile est des plus délicates.

A la fin de sa prise de parole, l'orateur a annoncé qu'un accord sera signé prochainement pour le lancement d'un programme de greffe rénale au niveau des CHU de Sidi-Bel-Abbès, Bliida, Mustapha-Pacha et Constantine.

A. M.

ORAN

PERTURBATION DANS LA DISTRIBUTION DE L'EAU

"Ces travaux qui n'en finissent pas"



Depuis la louable initiative décidée au mois de juin annonçant que la plupart des foyers de wilaya d'Oran allaient enfin bénéficier d'une distribution régulière et quotidienne du précieux liquide qu'est l'eau, la joie des citoyens était à son comble. Considérant que le désagrément des coupures est doublement pénible en saison estivale, l'annonce d'une telle mesure était plus que bien accueillie. Mais depuis le début de ce mois de juillet, les coupures deviennent de plus en plus fréquentes, d'où l'ignorance totale du programme de distribution. Lorsque les abonnés appellent le service des renseignements de l'ADE, on les informe qu'il s'agit de travaux qui sont réalisés et que bientôt la distribution retrouvera son cours normal. Mais dans la réalité, si certains quartiers du centre-ville tel Khemisti reçoivent l'eau après une semaine, (celle écoulée), avec une très faible pression, ceux de Larbi Ben-M'hidi n'ont droit qu'à une heure ou deux d'eau qu'ils parviennent à "extirper" au robinet, la pression étant plus que faible. Toujours des travaux ? Là n'est pas le problème, seulement lorsqu'on vous annonce, comme ce fut le cas ce jeudi matin que les travaux sont terminés et que les vannes ont été ouvertes, mais qu'en réalité, il n'a été possible de remplir que quelques jerrycans le désarroi et le mécontentement des citoyens concernés sont plus que légitimes.

A. B.

"Prolifération étrange des chats noirs"

Depuis quelques années, l'étonnement des Oranais quant à la disparition soudaine des chats des rues d'Oran laissait vraiment perplexes. Où sont-ils allés ? Les a-t-on chassés ? D'autres parlaient même d'une certaine catégorie de personnes qui les chassaient pour tout simplement en faire des plats. Mais depuis quelques jours, voilà que ces petits félins ont réapparu, mais la nouvelle race est pour la plupart de couleur noire. Alors que la grande superstition veut que l'on fuit les chats noirs, car dit-on, ils sont porteurs de malédiction. Mais avec cette nouvelle tendance au noir, le citoyen n'a pas trop le choix et devra chasser de son esprit "ces croyances" puisqu'il ne fera que rajouter à son stress du quotidien si dans la journée il n'en rencontre pas un mais plusieurs chats noirs. Mais il faut reconnaître qu'une autre nouveauté est constatée, ils sont très câlins et n'hésitent pas à aller vers l'être humain.

A. B.

TLEMCEM

Ils louent une Logan pour commettre leur agression

Le chemin de wilaya n°04 reliant les deux petites villes de Aïn-Youcef et de Hennaya a été le théâtre d'une agression perpétrée par trois individus sur un couple qui s'appropriait à quitter sa villa à Aïn-Youcef dans la journée de dimanche dernier.

Les malfaiteurs circulaient à bord d'un véhicule Renault Logan sur cet axe routier pourtant très fréquenté par les ouvriers du barrage Sekkag.

Suite à la plainte déposée par les victimes dont l'une a été poignardée, les éléments de la brigade de gendarmerie de Aïn-Youcef ont vite déclenché une vaste opération de recherche qui a vite abouti à l'identification et la neutralisation de trois agresseurs, le quatrième est en fuite.

Présentés au parquet de Remchi, ils ont été écroués par le magistrat instructeur. A rappeler que l'un des membres de cette bande composée de cinq personnes, dont l'âge varie entre 20 et 23 ans, est un universitaire résidant à Imama.

M. Zenasni